Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
العربية
Asturianu
Català
Deutsch
English
Español
Euskara
فارسی
Suomi
Gaeilge
עברית
Magyar
Italiano
日本語
Bahasa Melayu
Nederlands
Occitan
Polski
Português
Română
Русский
Svenska
Türkçe
中文
Modifier les liens

Technicolor (procédé)

Pour les articles homonymes, voir Technicolor.

Le **technicolor** est une série de procédés de films en couleur lancés par la Technicolor Motion Picture Corporation, fondée par Herbert T. Kalmus, Daniel F. Comstock et W. B. Westcott en 1915.

Sommaire

1 Le technicolor bichrome
2 Le technicolor trichrome
3 Principaux films tournés en technicolor trichrome
4 Notes et références
5 Annexes
5.1 Lien externe

Le technicolor bichrome [modifier le code]

The Toll of the Sea

Dans un premier temps, le procédé employé consiste en une synthèse additive bichrome (projection avec double objectif de films à filtres couleurs). L'unique film tourné à l'aide de ce procédé sortit en 1917 : il s'agit d'un court-métrage, *The Gulf Between*. Ce procédé s'avère cependant peu pratique, et Herbert Kalmus présente un nouveau procédé début 1920, qui relève de la synthèse soustractive : on colle dos à dos deux positifs qu'on a préalablement virés en couleur (rouge et vert). Afin de récolter des fonds pour faire un film qui démontrerait la réussite du procédé, Kalmus contacte George Eastman, le fondateur de Kodak, qui ne se montre pas intéressé. C'est finalement Bon-Ami, une marque de détergent, et le producteur Joseph M. Schenck qui lui permettent de concrétiser le procédé du technicolor bichrome. Le film en question, *The Toll of the Sea*, sortira en 1922, réalisé par Chester M. Franklin. Par la suite, d'autres films utiliseront ce procédé durant les années 1920 : citons *Wanderer of the Wasteland* de Irvin Willat, ainsi que *Les Dix Commandements* (1923) et *Le Roi des rois* (1927) réalisés par Cecil B. DeMille, ou encore *Le Fantôme de l'Opéra* (Rupert Julian, 1925), ces trois derniers films n'utilisant le procédé technicolor que lors de certaines séquences.

Filmer en technicolor demeure très coûteux à l'usage. Kalmus décide d'employer une star hollywoodienne pour donner plus de visibilité à son procédé : l'acteur Douglas Fairbanks investit alors un million de dollars pour que soit tourné *Le Pirate Noir*, en 1926 ; mais les projections de ce film, par ailleurs très bien accueilli par la critique, posent problème : la pellicule, composée de deux positifs collés l'un à l'autre, est trop épaisse et s'abîme très rapidement. Le procédé technicolor est donc amélioré par la suite, les deux positifs teints étant tirés sur un seul positif final : c'est le tirage par imbibition, utilisé à partir de 1929. Un des films les plus connus ayant utilisé ce procédé bichrome est *Masques de cire*, réalisé par Michael Curtiz en 1933. Malgré ce pas en avant, les recettes de technicolor baissent : mauvaise santé de l'économie américaine, marché saturé par l'invention du parlant.

La caméra Technicolor trichrome

Le technicolor trichrome [modifier le code]

Herbert Kalmus va mettre au point en 1932 la caméra qui permet de filmer tout en couleurs : la caméra Technicolor trichrome. C'est celle du technicolor classique, celle à laquelle on fait référence aujourd'hui lorsque l'on parle d'âge d'or du technicolor. Elle gère trois négatifs noir et blanc à la fois, entraînés en synchronisme parfait, l'un étant sensible au rouge, l'autre au vert et le dernier au bleu. Ce procédé nécessitait beaucoup de soin lors du tirage final, afin que les trois images se superposent exactement sur la copie. Les studios, échaudés par les succès mitigés et surtout la qualité imparfaite des précédents procédés, sont frileux. C'est à Walt Disney que Kalmus va donc proposer son invention ; Disney ne s'était pas montré intéressé par les procédés bichromiques, mais il a l'intuition que la nouvelle version va vraiment dépasser en qualité tout ce qui a été fait auparavant [1].

Le premier film utilisant le technicolor trichrome sera donc un film d'animation, *Des arbres et des fleurs* (1932), issu des *Silly Symphonies*, laboratoire d'expérimentation pour le futur premier long métrage de Walt Disney, *Blanche-Neige et les Sept Nains* (1937). De plus, Disney signa avec Kalmus pour une exclusivité de cinq ans, ce qui lui laissa

un temps d'avance sur les concurrents par rapport à cette technique qui enthousiasma immédiatement les foules. Cependant, devant la pression grandissante des autres studios qui voulaient avoir leur part de succès, la durée de cette exclusivité fut ramenée à un an[2]. C'est en 1934 que sort le premier court métrage en prises de vues réelles en technicolor trichrome, financé par Kalmus : *La Cucaracha*, avec entre autres la jeune Judy Garland.

Blanche-Neige et les Sept Nains

Le premier long-métrage en prise de vues réelles est *Becky Sharp* (1935), réalisé par Rouben Mamoulian. Malgré le caractère pionnier de l'entreprise, le film n'aura pas le succès escompté : en effet, contrairement au film d'animation, beaucoup trouvent encore que le technicolor donne à la prise de vue réelle un manque de naturel, par le biais de couleurs trop saturées. Cette réaction ne fut que temporaire, et laissa la place à de gros succès au box-office : *Blanche-Neige et les Sept Nains* (1937), *Une étoile est née* (1937), *Les Aventures de Robin des Bois* (1938), *Le Magicien d'Oz* (1939), *Autant en emporte le vent* (1939), *Fantasia* (1940), etc. La technique du technicolor devint pendant la guerre marque de qualité et argument marketing. Certaines actrices furent véritablement révélées par les couleurs chatoyantes du technicolor, telles Lucille Ball, Betty Grable ou Maureen O'Hara. Universal, qui n'avait à cette époque pas de vraie star dans son giron, en créa une avec le technicolor : María Montez, qui dans les années 40 joua dans de nombreux films couleur qui la mettaient en valeur.

Certains réalisateurs furent les artisans de la réussite du procédé, tels Vincente Minnelli, Stanley Donen, les britanniques Michael Powell et Emeric Pressburger, les américains George Sidney, Busby Berkeley, Richard Thorpe ou encore Henry King. D'autres procédés couleurs ont côtoyé le technicolor, comme l'Eastmancolor de Kodak ou l'Agfacolor, sans toutefois jamais avoir la même renommée.

L'avant-dernier film tourné en technicolor trichrome est *La Muraille d'or*, avec Jane Russell, sorti en 1955. Après cette date, de nombreux films sortent encore avec la mention « Color by Technicolor ». Cela ne désigne plus le procédé technicolor (nécessitant au tournage l'usage d'une caméra spécifique), mais que la pellicule a été traitée dans les laboratoires Technicolor[3]. L'appellation « Color by Technicolor » est donc dès lors équivalente à « Color by Deluxe », « Color by Warnercolor » ou « Color by Metrocolor » : elle désigne le laboratoire de traitement.

Le dernier film à utiliser une caméra Technicolor est *Suspiria* de Dario Argento en 1977. Le réalisateur utilisa ce procédé abandonné depuis 20 ans pour pouvoir jouer avec les couleurs dans certaines scènes : il enleva complètement le bleu pour donner des tons criards rouges et jaune (voir le descriptif du film sur le wikipédia anglophone).

Divorcée de Herbert Kalmus, Natalie Kalmus a été pendant des années la consultante couleur officielle de la société Technicolor, totalisant un nombre de citations aux génériques des films si important qu'elle fut beaucoup plus associée au Technicolor dans l'esprit du grand public que ne le fut jamais Herbert Kalmus. Ce dernier reçut un Oscar spécial en 1939 pour sa contribution à la couleur.

Principaux films tournés en technicolor trichrome [modifier le code]

- 1935 *Becky Sharp* de Rouben Mamoulian et Lowell Sherman
- 1936 *La Fille du bois maudit* (*Trail of the Lonesome Pine*) de Henry Hathaway
- 1936 *Le Danseur pirate* (*Dancing Pirate*) de Lloyd Corrigan
- 1936 *Le Jardin d'Allah* (*The Garden of Allah*) de Richard Boleslawski
- 1936 *Le Brigand bien-aimé* (*Jesse James*) de Henry King
- 1937 *Une étoile est née* (*A star is born*) de William A. Wellman
- 1937 *La Joyeuse Suicidée* (*Nothing Sacred*) de William A. Wellman
- 1938 *Les Aventures de Robin des Bois* (*The Adventures of Robin Hood*) de Michael Curtiz et William Keighley
- 1939 *Sur la piste des Mohawks* (*Drums along the Mohawk*)
- 1939 *Le Magicien d'Oz* (*The Wizard of Oz*) de Victor Fleming
- 1939 *Autant en emporte le vent* (*Gone with the Wind*) de Victor Fleming et George Cukor
- 1940 *Les Tuniques écarlates* (*North West Mounted Police*) de Cecil B. DeMille
- 1941 *Une nuit à Rio* (*That night in Rio*) de Irving Cummings
- 1942 *Le Cygne noir* (*The Black Swan*) de Henry King
- 1942 *Le Livre de la jungle* (*Jungle book*) de Zoltan Korda
- 1943 *Le Fantôme de l'Opéra* (*Phantom of the Opera*) de Arthur Lubin
- 1943 *Colonel Blimp* (*The Life and Death of Colonel Blimp*) de Michael Powell et Emeric Pressburger
- 1943 *Banana Split* (*The Gang's all here*) de Busby Berkeley
- 1944 *Le Signe du cobra* (*Cobra Woman*) de Robert Siodmak
- 1945 *Escale à Hollywood* (*Anchors Aweight*) de George Sidney
- 1946 *Jody et le Faon* (*The Yearling*) de Clarence Brown
- 1946 *Péché mortel* (*Leave her to heaven*) de John M. Stahl

- 1947 *Le Narcisse noir* (*Black Narcissus*) de Michael Powell et Emeric Pressburger
- 1948 *Les Chaussons rouges* (*The Red Shoes*) de Michael Powell et Emeric Pressburger
- 1948 *La Corde* (*Rope*) de Alfred Hitchcock
- 1948 *Les Trois Mousquetaires (film, 1948)* (*The Three musketeers*) de George Sidney
- 1949 *Les Amants du Capricorne* (*Under Capricorn*) de Alfred Hitchcock
- 1951 *Un Américain à Paris* (*An American in Paris*) de Vincente Minnelli
- 1951 *Chantons sous la pluie* (*Singin' in the rain*) de Stanley Donen et Gene Kelly
- 1952 *Scaramouche* de George Sidney
- 1952 *La Première Sirène* (*Million Dollar Mermaid*) de Busby Berkeley
- 1952 *Moulin Rouge* de John Huston
- 1953 *Tous en scène* (*The Band Wagon*) de Vincente Minnelli
- 1953 *Les hommes préfèrent les blondes* (*Gentlemen prefer blondes*) de Howard Hawks
- 1954 *Fenêtre sur cour* (*Rear Window*) de Alfred Hitchcock
- 1955 *La Muraille d'or* (*Foxfire*)

Notes et références [modifier le code]

1. ↑ *Glorious Technicolor*, documentaire réalisé par Peter Jones, 1998
2. ↑ Ibid.
3. ↑ in Dictionnaire du cinéma, Ed. Larousse, 2000

Annexes [modifier le code]

Lien externe [modifier le code]

- (en) Technicolor, The American WideScreen Museum

Portail du cinéma **Portail des couleurs**

Catégories : Matériel de cinéma | Standard de film | Industrie du cinéma | Technique cinématographique | Oscar d'honneur | 1914 au cinéma

Dernière modification de cette page le 21 mai 2013 à 14:24.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile